

Mot du Professeur Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, au dîner de l'Association Amicale des Anciens de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, le vendredi 22 mars 2019, au Cercle de l'Union Interalliée.

Chers Amis,

1. En vous souhaitant à vous tous une agréable soirée, comment ne pas exprimer mes remerciements ainsi que la reconnaissance de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et de l'Association des anciens de l'Université, ici en France, à Son Excellence Madame Louise Mushikiwabo, secrétaire Générale de l'Organisation internationale de la Francophonie en France, d'avoir accepté de patronner cette rencontre de ce soir ; au mois de mars, celui de la Francophonie, ce ne peut être qu'un témoignage libanais de l'attachement à la francophonie comme langue de communication et de culture qui a tissé et tisse une partie de notre histoire libanaise et proche orientale. Je dirais aussi mon meilleur remerciement à Monsieur Samir Assaf, conférencier de ce soir, ancien diplômé de la promotion 1982 de la Faculté des sciences économiques de l'USJ. Nous sommes impatients de vous écouter, cher Ami membre du Conseil stratégique de l'Université.

2. En se rappelant les grands noms de la francophonie libanaise comme Amin Maalouf, Salah Stéitié, Robert Abi Rached, Andrée Chedid, Charles Corm, Charif Majdalani, Alexandre Najjar, Rami Zein, Farjallah Hayek, Venus Khoury Ghata, Nadia Tuéini, Sélim Abou et tant d'autres, je ne peux que saluer les milliers de maîtres et d'enseignants qui, au Liban, se donnent tous les jours pour enseigner, qu'ils soient à l'USJ ou ailleurs, la langue de Molière et lui donner les lettres de crédit qu'elle mérite dans l'espace libanais. C'est une occasion, en m'adressant à vous, de vous dire que la langue française, au nom du bilinguisme et du trilinguisme libanais, mais aussi au nom de l'histoire culturelle de notre pays, devra être appuyée afin que la spécificité et la richesse de notre culture soient protégées et préservées. Hier, il y a 25 ans, il y avait encore 75 pour cent, sinon 80 pour cent des écoliers qui apprenaient en langue française ; aujourd'hui, la part est tombée jusqu'à 60 pour cent sinon un peu moins. Ce n'est pas un secret que de vous dire que plus de 60 pour cent des diplômés des écoles catholiques et de la mission laïque française au Liban s'orientent vers des études universitaires en langue anglaise. Notre volonté à l'USJ est de continuer à enseigner en langue française, c'est pourquoi nous avons instauré des bourses d'excellence pour les premiers et les meilleurs en baccalauréat libanais ce qui

nous coûte annuellement plus d'un million et demi d'euros pris au budget du développement de l'université ; cela signifie que nous avons besoin de l'aide pour attirer ces élèves à l'USJ pour qu'ils demeurent dans le giron de la francophonie et aient un trilinguisme qu'ils peuvent en user dans leur vie professionnelle et être des ambassadeurs de la culture française. J'attends à ce que l'un ou l'autre parmi vous consacre l'une ou l'autre bourse pour ces excellents en langue française et qui choisissent la voie de l'USJ pour continuer leurs études et devenir ainsi des ambassadeurs de la culture française.

3. Je tiens à exprimer mes remerciements et ma sincère reconnaissance au Comité de l'Association des Anciens de l'Université, ici à Paris, en particulier à Monsieur Naoum Abi Rached, ancien étudiant de la Faculté de sciences économiques, qui n'a pas ménagé ses efforts pour organiser cette fête, en n'oubliant pas les autres membres du Comité. Comment ne pas féliciter, en votre nom Docteur Sami Tawil, notre grand Ancien de la FM, pour avoir été décoré, avec grand mérite de la médaille de Chevalier de la Légion d'honneur qui nous honore toutes et tous !

4. Merci à vous tous et à tous les donateurs car vos donations et participations à ce dîner commencent à profiter même succinctement du fonds *Alumni* France pour les bourses universitaires de l'USJ. Ils sont plus de 4700 étudiants sur 10 000 à être aidés aujourd'hui et l'université compte sur ses amis et sur ses *alumnis* pour collecter et lever les oboles des donateurs afin de renforcer et de créer les fonds nécessaires qui devront, d'ici 2025, la 150^{ème} année de l'existence de l'USJ, atteindre la somme d'un placement de plus de 200 millions euros, ce qui permettra à l'Université, par le jeu des intérêts, d'assurer les bourses aux familles dans la nécessité et ainsi ne plus compromettre le développement de l'Université.

5. Si je dis cela, c'est pour souligner la valeur de l'enseignement supérieur libanais historique et sa fonction car il continue à diplômé, depuis plus de 150 ans, les meilleurs talents, énergies, et compétences par notre université fondée en 1875, l'Université américaine de Beyrouth fondée en 1866, l'Université libanaise fondée en 1952 et d'autres universités qui ne sont pas nombreuses et nous en sommes toujours fiers car il s'agit d'universités dotées d'une noble mission celle d'éduquer les générations cultivées répandues au Liban et dans le monde entier et qui sont devenues le capital libanais basé sur la compétence scientifique, l'éthique et les bonnes valeurs. Dans mon allocution à

l'occasion de la fête patronale de l'USJ, je n'ai pas hésité, et cela a été répercuté par les médias, à condamner sévèrement la politique des gouvernements libanais dans la création d'universités dont le nombre a dépassé les 52 universités de nos jours, le laisser aller dans l'enseignement supérieur libanais qui permet la falsification des diplômes ainsi que la remise des diplômes à des étudiants qui ne suivent pas les cours et qui achètent leurs faux diplômes à certaines universités grâce à la force des dollars.

Chers amis,

6. L'Université jésuite, l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, dans la situation socio-économique difficile que le Liban traverse, continue sa mission d'excellence basée sur le service du Liban de l'amour et du vivre-ensemble, comme elle est fondée également sur l'éducation intégrale des étudiants au savoir, à la réflexion et à la recherche critique scientifique. Elle est toujours l'une des meilleures cinq cents universités parmi les 27 mille universités dans le monde entier selon le classement international. Et afin de rester au même niveau de l'assurance qualité, elle va obtenir les mois prochains le certificat d'accréditation de l'assurance qualité de l'une des meilleures agences européennes. De même, la Faculté d'ingénierie a obtenu l'accréditation, sans aucune remarque, son certificat d'assurance qualité de l'Agence américaine ABET ; elle envoie annuellement des groupes d'étudiants à l'Ecole Polytechnique à Paris, l'année passée huit, pour y poursuivre leurs études et elle va ouvrir une branche d'architecture en septembre prochain. Nous étions heureux d'avoir vu, l'année passée en juillet, deux de nos anciens de l'ESIB parader sur les Champs Elysées. La Faculté de médecine figure aussi pour la première fois dans la classification internationale des facultés de médecine et s'est classée au 450^{ème} rang parmi sept mille facultés de médecine dans le monde. Prochainement, nous allons inaugurer le plus grand hôpital virtuel au Liban au Campus des sciences médicales ainsi que le nouveau bâtiment de la Faculté de médecine en construction qui est offert par l'un des anciens de la Faculté d'ingénierie, Monsieur Raymond Najjar, qui a alloué une somme de 12 millions de dollars en vue de réaliser cet honorable objectif.

Chers amis,

7. C'est la partie émergée de l'iceberg dont je vous parle pour ne pas être plus long et je ne vous dirais qu'un mot d'amour suite à ce que Saint Jean a dit dans son Evangile, à savoir que seul l'amour demeure. Je vous dis avec foi et confiance que nous nous

efforcerons toujours de consolider les liens d'amitié entre l'USJ et ses Anciens, ici même à Paris et en France, et de renforcer notre conviction que le Liban s'achemine vers le progrès grâce à ses citoyens, leurs efforts et leur sagesse. Je m'adresse aux Anciens qui sont ici ce soir ou bien qui n'ont pas pu venir : je sais que vos occupations sont multiples, je sais que vous êtes sollicités par beaucoup d'œuvres et d'occasions pour le Liban et pour d'autres questions. Mais la cause de l'Enseignement supérieur libanais qui forme les meilleures compétences nationales et internationales compte sur vous pour l'appuyer et appuyer les multiples familles qui veulent former leurs enfants et leurs jeunes à l'école de la compétence et du dépassement de soi que représentent l'USJ et un autre nombre limité de bonnes universités. Puis, chers Anciens, vous pouvez oublier beaucoup de choses, d'événements et de personnes, mais un enfant, un vrai peut-il oublier la Mère nourricière qui lui a donné avec profusion le lait de la connaissance et de la sagesse, grâce auquel il est devenu une vedette de savoir et de pouvoir ? Vous serez d'accord pour répondre non. Donc, chers Anciens, engagez-vous, donnez un peu de temps à votre Association Amicale de l'USJ en France si vous voulez que le Liban de la culture et de l'ouverture spirituelle continue à faire sa mission et pour continuer à tisser les liens historiques culturels entre la France et le Liban, ces liens qui font notre force. Si la francophonie a baissé c'est que beaucoup de francophones ont quitté pour la France ou le Canada. Mais nous sommes également convaincus que le Liban à l'étranger, et vous en êtes les ambassadeurs, est le meilleur soutien des pays là où ses citoyens résident, notamment en France, ce Liban source de valeurs, et là où existent la famille, la solidarité, la culture, Fayrouz, Al-Safi, Gebran, la fierté du cèdre et de la patrie.